



PHOTO: LUDOVIC HIRTZMANN

Lorsque la France est mécontente, elle descend dans la rue le dire à ses dirigeants-es. Les Français-es n'aiment pas négocier. Chirac, élu sur des promesses de baisse du chômage et de maintien des acquis sociaux, renie ses engagements. Il demande des sacrifices dans un pays où la principale richesse demeure l'État-providence.

En décembre 1995, les grèves paralysent le pays. La France ne compte que 8% de travailleurs-ses syndiqués. 63% des Français-es soutiennent le mouvement. Le gouvernement reculera. Les disciples de Descartes pensent qu'ils ne sont plus le «peuple élu» mais croient que leur système reste le meilleur au monde. Et de dire: «La loi c'est le marché; le service public est hors du marché; donc le service public est hors-la-loi.»<sup>1</sup>

### UNE GRÈVE POUR SORTIR DES MAC-JOBS

Le 3 août 1981, 12 000 aiguilleurs-ses du ciel se mettent en grève aux États-Unis. Le 5 août, le président Reagan licencie les grévistes. 16 ans plus tard, presque jour pour jour, le syndicat des Teamsters mobilise 185 000 salariés-es d'UPS, le numéro un de la messagerie. Le 24 août, les Teamsters crient victoire. Entre ces deux grèves symboles, les syndicats ont vécu une descente aux enfers. L'année 1976 comptait 231 conflits sociaux contre 37 en 1996.


Au début des années 90, les entreprises licencient, renégocient les conventions collectives à la baisse et recourent au temps partiel. L'économie repart, les compagnies engrangent les profits. Depuis, les salaires stagnent alors que les PDG de sociétés déficitaires reçoivent des millions pour quitter leur entreprise en récompense... de leur échec. Au début 1996, la bourse a flambé à l'annonce du licenciement de 40 000 salariés-es d'AT&T. On a dansé sur la dépouille des chômeurs-ses.

UPS est le symbole de la réussite des États-Unis. 1,5 milliard \$ de profits. 337 000 salariés-es. 130 000 véhicules. 523 avions. Depuis 1993, UPS a engagé 46 000 personnes dont 38 000 à temps partiel à 9\$ de l'heure contre 19\$ pour les travailleurs-ses à temps plein. Les Teamsters ont agi contre cette injustice et contre un changement des régimes de pension.



PHOTOS: LUDOVIC HIRTZMANN

Ron Corey, le président des Teamsters, a d'ailleurs choisi stratégiquement l'entreprise et le moment. UPS contrôle le marché des messageries. Les livreurs-ses ont la sympathie du public. La grève touche un secteur en plein essor et pas les traditionnels manufacturiers. Les sondages Gallup-CNN de la mi-août, en plein conflit, ont montré que 55% de nos voisins-es du sud soutenaient les grévistes.

La population des États-Unis n'a pas déposé un nouveau projet de société. Elle a seulement demandé moins de Mac-jobs et une plus juste redistribution des richesses tout en respectant...le modèle états-unien. 

<sup>1</sup> Le Monde Diplomatique, *Manière de voir*, Septembre 1997.